

OISANS

"Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."

Colonel Kneitinger - Chef d'Etat Major de la 157e Division alpine allemande -

Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1.

33, avenue Albert-1^{er}-de-Belgique - 38000 GRENOBLE

Tél. 78.43.35.23

Bulletin N° 31 - Juillet/Août/Septembre 1992

The American Legion Citation For Meritorious Service

For Meritorious Service and Loyal Cooperation

THE ASSOCIATION DES ANCIENS ET AMIS DU MAQUIS DE L'OISANS

of LES HAUTES ALPES

is awarded this citation in recognition thereof by

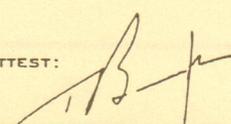
RIVIERA POST 5

Department of FRANCE

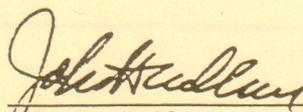
The American Legion, this THIRTEENTH day

of JUNE 19 92

ATTEST:


Pierre Bompar

ADJUTANT


John H. Willms

COMMANDER

INAUGURATION DE L'ABRI DU PERE RAJON

1. Cérémonie du Lac de la Fare

Le 12 Août 1991, invités par AMERICAN TRECK, nous avons participé à une première inauguration de l'abri du Père RAJON au Lac de la Fare.

Cette cérémonie, vu l'enneigement des lieux, se déroula à l'Alpe d'Huez (Voir Bulletin de Liaison N° 27).

Invités par la même Association à participer à une seconde inauguration le 16 juin 1992, nous y étions présents.

Du fait des conditions difficiles d'accès à pied (neige pourrie), de nombreux camarades sont restés à l'Alpe d'Huez.

Prévue à 11 heures, la cérémonie débutait à 12 heures, en présence :

- du Colonel MOULIN, représentant le Maire Conseiller Général Guy CUPILLARD de l'Alpe d'Huez,
- d'un détachement de la S.E.S. du 93° RAM de l'Alpe d'Huez,
- de représentants de Jeunesse et Montagne, dont les guides ARTRU et MASSOT,
- d'un détachement de la section USA des Anciens du Maquis de l'Oisans avec le Commandant Kennon SORGENFREI, Président, et son drapeau.
 - . et les membres del'équipage ayant pu faire le déplacement, dont le Pasteur PETERSON,
- des représentants de l'American Legion, dont le Colonel John H. WILLMS,
- d'un détachement des Anciens du Maquis de l'Oisans avec
 - . le Colonel LANVIN-LESPIAU, Président National et le drapeau national et son porte-drapeau PINEL,
 - . le Docteur TISSERAND-TISSOT, Vice-Président National, ancien chef de l'hôpital du Maquis de l'Alpe d'Huez, et organisateur de son difficile repli dans les Rousses,
 - . le Président de la Section de l'Alpe d'Huez, R. BODOIRAT avec son drapeau.

12 h.30 :

- Le Président de l'AMERICAN TRECK, P. MONTAZ ouvre la cérémonie et donne la parole au Colonel MOULIN, qui rappelle les circonstances de l'époque, étant lui-même responsable des organisations de Résistance assurant le passage de la frontière des Pyrénées sur l'Espagne et Londres, des rescapés tombés en France au cours de la lutte.

- Le Colonel LANVIN-LESPIAU prononce alors une courte allocution qui rappelle le repli difficile de l'hôpital de l'Alpe d'Huez par le Médecin-chef TISSERAND-TISSOT, et le combat victorieux du GM4 du Commandant MENTON LAMBIN à l'Alpette qui sauva l'hôpital replié de l'anéantissement (ci-joint).
- Le Commandant K. SORGENFREI prend alors la parole et remercie le Colonel LANVIN-LESPIAU, ancien Chef du Maquis de l'Oisans. Il lui remet un important document sur parchemin remerciant le Maquis de l'Oisans (ci-joint).
- Le Colonel LANVIN-LESPIAU le remercie chaleureusement à son tour, et lui remet un exemplaire numéroté et dédié de son livre LIBERTE PROVISOIRE.
- Le Colonel John H. WILLMS procède alors à la remise de diplômes des citations pour Services Méritoires aux Guides de Jeunesse et Montagne, ARTRU et MASSOT, puis au Colonel LANVIN-LESPIAU, ancien Chef du Maquis de l'Oisans et à l'Association des Anciens et Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 (ci-joints).

La cérémonie terminée, les Anciens du Maquis de l'Oisans rejoignent l'Hôtel des Grandes Rousses à l'Alpe d'Huez, où ils retrouvent leurs camarades qui n'ont pu faire le difficile déplacement du Lac de la Fare, dont les Présidents des Sections de Grenoble, Pont de Claix, Eybens, Vizille, Allemont avec leurs drapeaux.

2. Réunion de l'Alpe d'Huez à l'hôtel des Grandes Rousses.

14 heures :

Les anciens de l'équipage SURGENFREI, en la personne du Pasteur PETERSEN, ainsi que le Colonel John H. WILLMS de l'American Legion, honoraient de leur présence la réunion des Anciens du Maquis de l'Oisans, suivie d'un repas fraternel auquel ils étaient cordialement invités avec leur famille.

Une sauterie improvisée par notre poète musicien chef d'un orchestre d'anciens maquisards réputé, notre AVILES national, fut un franc succès, notamment auprès de nos amis américains, tout heureux de danser les vieilles danses françaises ... valse, tango, java !

17 h.30 :

Une brève cérémonie à la stèle de l'Avenue du Maquis de l'Oisans à l'Alpe d'Huez dans le souvenir de nos morts, clôturait cette belle journée de retrouvailles dans l'amitié solide qui lie nos deux Pays : les ETATS UNIS D'AMERIQUE et la FRANCE.

N.B. : Un article dans le Dauphiné Libéré du 30 juin 1992 : "En mémoire d'août 1944", constitue un chef d'oeuvre de contre-vérités par omission de l'auteur bien mal informé ?, qu'il convient de souligner ici.

ALLOCUTION du Colonel (ER) LANVIN LESPIAU

Depuis le 7 août 1944, nous étions au combat.
Après la liquidation rapide du VERCORS, suite au débarquement surprise par air des parachutistes allemands à Vassieux le 24 juillet,
c'était notre tour !

L'OISANS était totalement investi :

- la 157° D.A. avec le sinistre général PFAUM, le boucher du Vercors, devant Vizille et la Mure
. face aux GM1, GM2 et GM3
- la "division bleue" d'Ukrainiens de Vlassov, en Maurienne, devant le col du Glandon et de la Croix de Fer
. face aux GM5 et GM4
- les "mongols" devant le Col du Lautaret
. face aux GM4.

Le 12 août, les Allemands étaient à Rochetaillée.

- Nous tenions les massifs de Belledonne, d'Ornon, du Taillefer et des Grandes Rousses.
. 5 jours pour faire 25 kms !

L'hôpital chirurgical de l'Alpe d'Huez menacé, recevait l'ordre de se replier dans les Grandes Rousses, vers le Glacier de l'Etendard.
. Le GM4 en assurait la protection.

Le 14 août, c'était le combat victorieux de l'Alpette.

Une importante colonne allemande, venue de l'Alpe d'Huez pour anéantir l'hôpital replié tombait dans l'embuscade tendue par le GM4.

Battu, l'ennemi se repliait en catastrophe en fin de journée dans la vallée laissant 17 cadavres sur le terrain.
L'hôpital était sauf !

Nos amis, les onze Américains rescapés de leur crash de Prunières le 19 juillet, et réfugiés chez Nous en main d'oeuvre volontaire à l'hôpital l'avaient échappé belle !

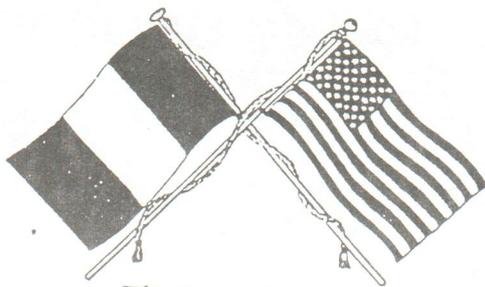
La croix de Genève était une protection illusoire devant la Wehrmacht qui l'avait prouvé en massacrant l'hôpital de la Grotte de la Luire au Vercors.

Nous étions des terroristes pour les Allemands !
Vieux souvenirs !

Qu'il convient de ne pas oublier !

Nous n'oublierons pas ! et nos Amis américains sont là, qui n'ont pas oublié, eux non plus.

Remember.



The Sorghenfrei Crew
Presents to

THE MAQUIS DE L'OISANS

Whereas, we, the Sorghenfrei Crew, do hereby express our sincere and heartfelt gratitude for the protection, care and compassion given to us in 1944 by the Maquis and the supporters of the Resistance in the face of great personal danger; and

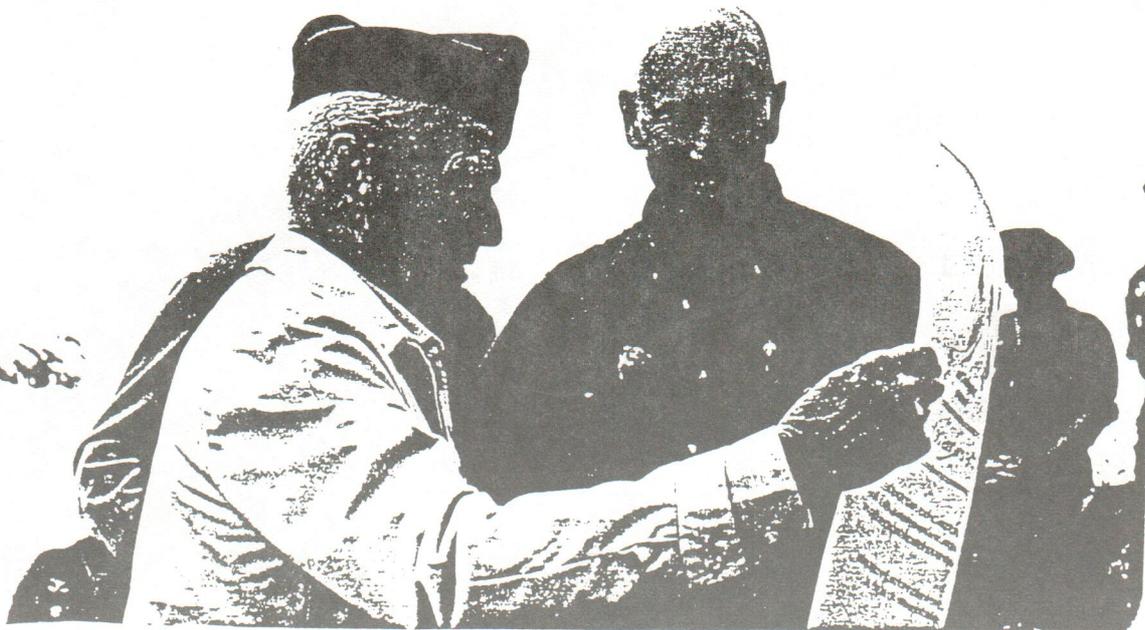
Whereas, we were brought together by the compelling need of our respective countries to fight for the preservation of liberty and equality; and

Whereas, our common experiences have created a bond of fraternity that has prevailed throughout our lifetimes;

Be it therefore Resolved, that we stand united in passing to the future generation of French and American citizens a fraternity that will not perish, but will last forever.

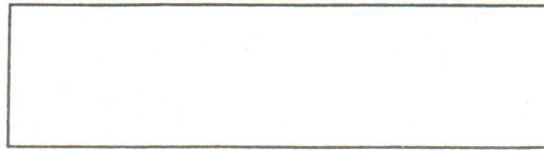
*Kennon Sorghenfrei
Raymond Sivedziński
Carl Pucharzina
Joseph Bonczek
Stanley Radziwski
Marvin Wycoff*

*Paul Petersen
Ted Turbak
William Hensley
Michael Bisek
Edward Pyszczek*



L'Equipage SORGENFREI

remercie



Nous, membres de l'équipage Sorgenfrei, attestons par la présente notre **sincère et profonde gratitude** pour la protection, l'affection et la compassion que nous ont données en 1944 le Maquis et les membres de la résistance française en dépit de grands dangers personnels auxquels ils faisaient face.

Nous nous sommes retrouvés pour nous battre afin de satisfaire le besoin irrésistible de nos pays qui tenaient à sauvegarder la **LIBERTE** et de **L'EGALITE**.

Nos épreuves communes ont créé un lien de **FRATERNITE** qui dure encore aujourd'hui.

Nous sommes résolus à transmettre ensemble aux générations futures de France et d'Amérique une fraternité qui ne périra pas mais vivra pour toujours.

Kennon Sorgenfrei

Raymond Swedzinski

Carl Pacharzina

Joseph Bonczek

Stanley Radziewski

Marvin Wycoff

Paul Petersen

Ted Turbak

William Hensley

Michael Bisek

Edward Pyszczek



Association des Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 26 AVRIL 1992

L'Assemblée Générale Ordinaire de l'Association s'est tenue en date du 26 Avril 1992 dans la Salle de Réunions de la Mairie Annexe du Pradet, sur convocation effectuée par Monsieur le Président Jean LE BOUCHER.

Monsieur le Président National, le Colonel LANVIN LESPIAU et Monsieur le Maire du Pradet ont bien voulu présider l'Assemblée et Monsieur le Président LE BOUCHER a donné lecture du rapport moral et du rapport financier de l'année écoulée.

Le vice-Président a également fait un rapport concernant les activités locales de l'Association.

Il a été passé à la suite de l'Ordre du Jour savoir la démission de Monsieur Jean LE BOUCHER, démissionnaire du poste de Président après 7 ans d'exercice. A l'unanimité, les participants remercient très vivement Monsieur le Président LE BOUCHER de toute son action constructive quant à la maintenance de la vie de l'Association et regrettent son départ.

Après divers échanges de vues, le nouveau Bureau a été élu à l'unanimité comme suit :

Président honoraire :	Monsieur Jean LE BOUCHER
Président :	Monsieur Jean LEFORT.
Vice-Président et	
Secrétaire :	Monsieur Pierre PIELAWSKI
Trésorière :	Madame Victoria COULON
Porte-Drapeau :	Monsieur Robert GARRIGUE

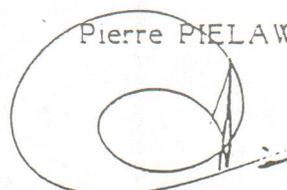
L'Assemblée a été close à 10 H 40.

A l'issue de la réunion, 2 gerbes ont été déposées, l'une au Monument aux Morts du Parc Cravero, l'autre à la stèle du Général Diégo BROSSET de la Première D.F.L.

Le Président,


Jean LEFORT.

Le Vice-président et Secrétaire,


Pierre PIELAWSKI.

DEPORTATION : L'HOMMAGE INTERCOMMUNAL

Article paru dans VAR-MATIN du 27 Avril 1992

Une dénonciation unanime du non-lieu accordé par la justice française à Touvier.



A La Garde, ce sont MM. Escudier et Bonte qui ont déposé les gerbes en présence des drapeaux de la clique et de la fanfare harmonie Mussou. (Photos Dominique Cohen.)

CEREMONIES en série, hier matin, dans nos communes où les monuments aux morts et les stèles commémoratives ont accueilli les drapeaux des associations patriotiques et d'anciens combattants, en présence de nombreux élus et des personnalités venues honorer la journée nationale du souvenir des déportés et des victimes des camps de concentration.

Au Pradet, où l'on se réunissait dans le parc Cravero, la cérémonie d'hommage a été présidée par le maire Rolland Joffre et a vu la participation de Mme Bouras, la présidente des déportés et

internés du Var ainsi que du président des anciens des Maquis de l'Oisans-le-Col-Lanvin.

Dans leurs discours, avec solennité et émotion, le premier magistrat pradétan, comme d'ailleurs le maire adjoint de La Garde, Yvon Robert, qui présidait, lui, la cérémonie commémorative gardéenne tenue au monument aux morts, en présence des drapeaux, de la clique et de l'harmonie fanfare Mussou dirigée par Yves Marie Boff, ont tenu à dénoncer publiquement l'indignation soulevée en France par le non-lieu accordé par la justice à Touvier.

Stigmatisant l'indignation générale vis à vis de cette attitude qui amnistie les crimes de Vichy, ils ont appelé la jeunesse, porteuse d'avenir, au respect d'un monde de liberté, de justice et de paix qui banisse à jamais ces crimes...

F. JAUBERT.



Au Pradet, le colonel Lanvin des maquis de Loisans participait à la cérémonie.

SOUVENIR ■ Cérémonies Saut du Moine et Rosa-Marin

En raison du corso fleuri de Vizille, les traditionnelles cérémonies du 9 juin à Champ-sur-Drac et Jarrie, ont eu lieu dans la matinée en présence d'un grand nombre d'anciens du maquis et des associations d'anciens combattants de Champs, Jarrie, Vizille, Livet, Pont-de-Claix, ainsi que les anciens parachutistes, venus avec douze drapeaux.

Au Saut du Moine, devant le monument commémorant l'attaque d'un train allemand, le colonel Lanvin-Lespiau, président national et ancien chef du secteur 1 a lu la citation de fait d'armes.

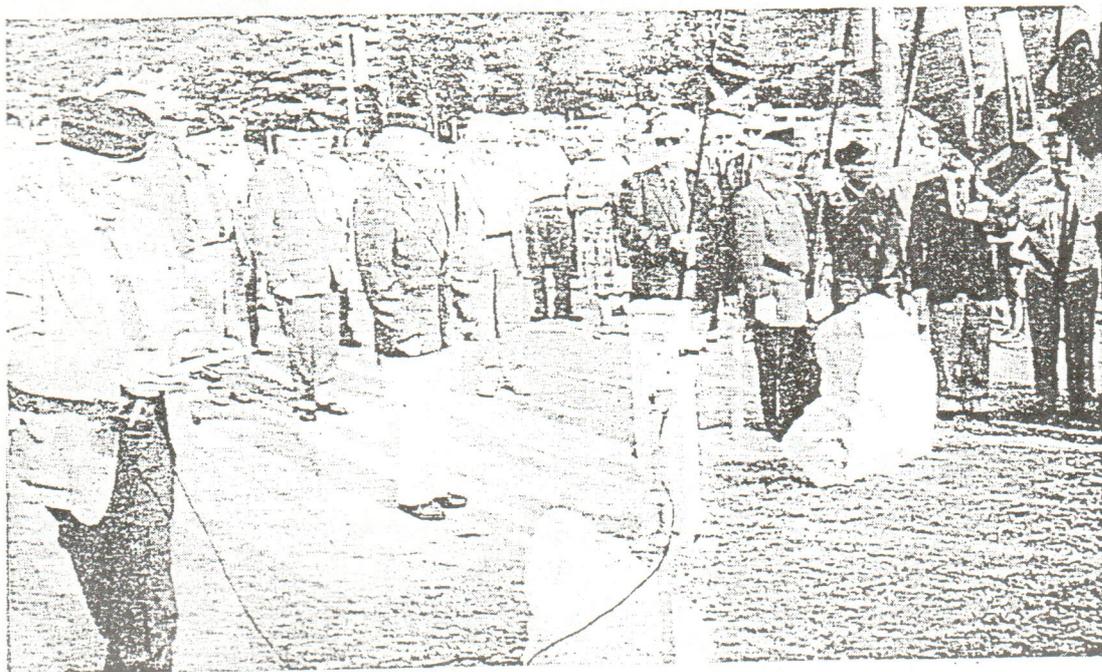
Après les sonneries réglementaires de la clique des sapeurs-pompiers de Jarrie, Mme Le Gloan, maire de Jarrie, déposa une gerbe suivie par le colonel Lanvin et le lieutenant Robert, un des auteurs de ce combat avec la section Pelletier, représentée par Lazzaroto. Le Chant des partisans et la Marseillaise clôturèrent cette cérémonie très bien organisée par la section de Vizille et son président André Rousset.

A la stèle Rosa-Martin où Félix du groupe franc de l'A.S. trouva une mort héroïque ainsi que deux patriotes Joseph Thévenet et Jacques Luttique, Antony Seigle, chef du G.F. Merlin rappela le sacrifice de ces trois maquisards qui donnèrent leur vie pour la liberté de la France.

Dépôt de gerbe par M. Ripert, maire de Champ-sur-Drac, par le colonel Lanvin, le lieutenant Robert pour le maquis de l'Oisans, et Milou Loubet ancien GF pour la famille Peano de Fréjus.

Après la minute de silence, le chant des Partisans et la Marseillaise furent écoutés. Le pôt de l'amitié fut offert par la municipalité de Jarrie. Le service d'ordre était assuré par la brigade de gendarmerie de Vizille.

Prochaine cérémonie « le mémorial de l'Infernet » dimanche 23 juin à 10 heures.



La cérémonie devant la stèle

Devant la stèle Rosa Marin située en face de l'usine Atochem, s'est déroulée la cérémonie du souvenir à la mémoire de Félix Rosa-Marin abattu à cet emplacement à la suite d'une embuscade tendue par les Allemands à Godart.

Deux de ses compagnons (Thevenet et Luttique) ont également trouvé la mort ce jour-là.

Le dépôt de gerbes a été effectué par le colonel Lanvin Lespiau et le lieutenant Galera qui remplaçait

Tony Seigle Ferrand, malade, en présence de Mme Le Gloan, maire de Jarrie et M. Ripert, maire de Champ-sur-Drac. On notait la présence des drapeaux des sections d'anciens combattants.

Maquis de l'Oisans : recueillement au Charnier de Gavet

Au monument du Charnier de Gavet, au retour des célébrations de l'Alpe-d'Huez, les anciens et amis du Maquis de l'Oisans, les anciens combattants des familles, des élus,... ont rappelé au souvenir, la mémoire de ceux qui payèrent de leur vie notre liberté, durant le dernier conflit mondial.

Le colonel Lanvin-Lespiau, président national des anciens et amis du Maquis de l'Oisans fit l'appel des morts, puis, demanda une minute de silence à l'assemblée, au rang de laquelle on reconnaissait le docteur Tissot, président national de l'ANCVR ; André Rousset, président de la section de Vizille et délégué de l'Oisans ; Joseph Pringuello, vice-président de la section de Livet et Gavet ; Maurice Genevois, président de la section UMAC de Séchillienne ; Charles Sylvent, président de la section de Séchillienne ; des anciens prisonniers de guerre ;



Une ferveur immuable

André Joblot, président des amis, ainsi que des drapeaux, fanions et représentant des sections d'Allevard et Pont-de-Claix du Maquis de l'Oisans ; de l'ANACR de Vizille et Champ-sur-Drac ; Jour-

dan Strapazon, maire de St-Bart-hélémy ; René Baietto, représentant le maire de Livet et Gavet, etc.

Avant que la Marseillaise ne retentisse au pied du massif du

Taillefer, il fut procédé à un dépôt de gerbes. A l'issue de la cérémonie, le colonel Lanvin-Lespiau salua les portes drapeaux. ■

Honneur au maquis de l'Oisans

Cérémonie du souvenir au monument du Saut du Moine par le maquis de l'Oisans de Vizille et son responsable M. Rousset en présence du colonel Lanvin Lespiau, président national.

Cette commémoration concernait l'attaque d'un train allemand à cet emplacement par la section Pelletier et le groupe franc Robert du maquis de l'Oisans en présence des maires des deux communes, M^{me} Le Gloan pour Jarrie et M. Ripert pour

Champ-sur-Drac et des drapeaux des associations d'anciens combattants. ■

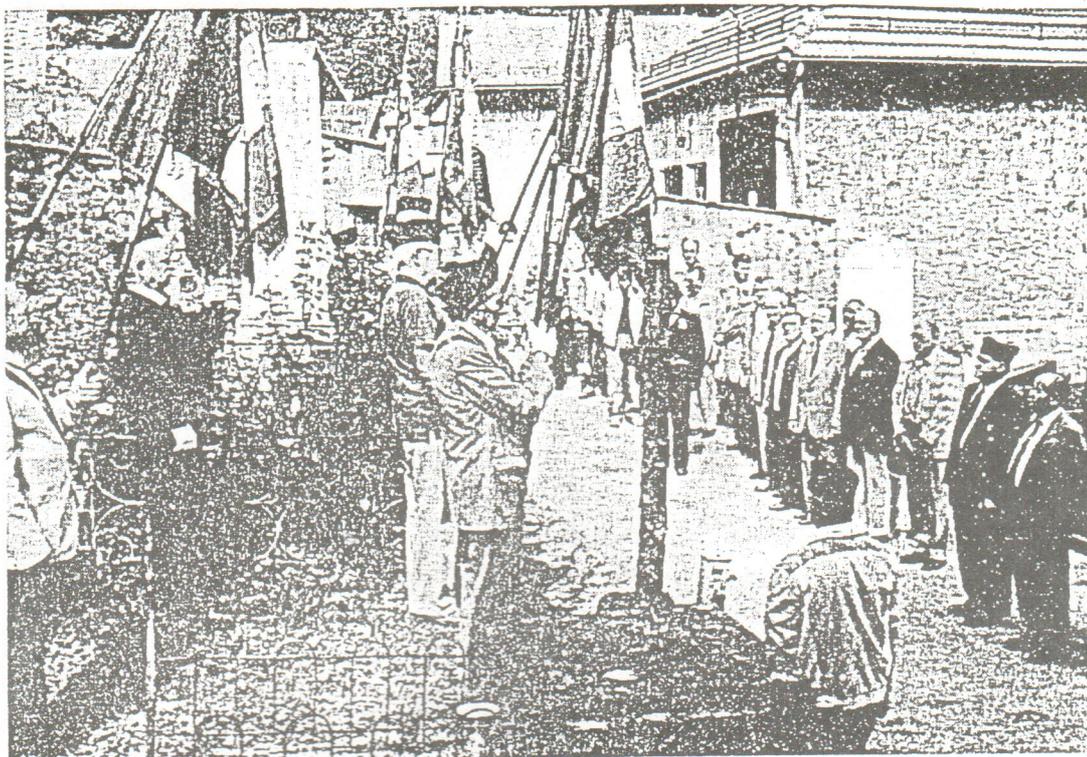


Le maquis de l'Oisans se souvient

A l'issue de la commémoration de la croix du Mottet, rappelant les combats d'août 1944 et la libération de Vizille, deux autres cérémonies eurent lieu aux clos de Séchillienne et à Saint-Barthélémy.

En présence du lieutenant Robert Galera, vice-président national du maquis de l'Oisans, MM. Madeva, vice-président départemental de l'ANACR, Rousset, président de la section Vizille du maquis de l'Oisans et délégué de l'Oisans, Sylvent, président de la section locale des anciens prisonniers de guerre ; Genevois, président de la section locale de l'UMAC, Gauthier, vice-président de l'ARAC Vizille, Danz, président de la FNACA Vizille, J. Fringuello et Favier, présidents des sections du Maquis de l'Oisans de Livet et Gavet et Allemont, Pouchot, président de l'ARAC Vizille, Joblot, président de amis... M^{mes} Navarette, secrétaire du bureau national du

maquis de l'Oisans, Rateau représentante des veuves de prisonniers, Michaud, présidente des déportés de Vizille, Alfred Grylec, maire et conseiller général de Vizille, J.J. Martin, maire de Séchillienne, Jourdan Strapazon,



Ferveur et recueillement

maire de Saint-Barthélémy, des élus, des responsables d'associations, ainsi que les fanions et drapeaux des parachutistes et des sections du maquis de l'Oisans de Grenoble, Pont-de-Claix, Livet et Gavet, Séchillienne,

Champ-sur-Drac etc..., il fut procédé à des dépôts de gerbes, à l'observation d'une minute de silence et à l'écoute du Chant des partisans et de la Marseillaise. Ces célébrations commémoratives empreintes d'une ferveur et

d'un recueillement toujours égal s'achevèrent à la mairie de Saint-Barthélémy par un apéritif d'honneur.

G.S.

In memoriam

ALDO VOLPE

Ancien du maquis de l'Oisans, Aldo Volpe vient de mourir. Très connu dans la vallée de la Romanche et dans la vallée de l'Eau d'Olle où il s'était illustré, il avait été décoré de la Croix du combattant volontaire. Lors de ses obsèques à Allemont, une petite polémique a malheureusement terni la cérémonie. Alors que les porte-drapeaux des sections de Vizille, Romanche et Pont-de-Claix ont accompagné la dépouille de leur camarade dans l'église, les responsables locaux de l'UMAC et du Maquis de l'Oisans, malgré l'insistance de la famille pour que les drapeaux suivent le corps tout au long de la cérémonie religieuse, n'ont pas respecté sur ce point les dernières volontés du défunt. "Aldo Volpe a eu les honneurs de nos drapeaux, explique Joseph Roch, responsable local de l'UMAC. Mais depuis cinq

ans, compte tenu du grand âge de nos porte-drapeaux nous n'assistons plus aux messes mais nous nous inclinons sur la dépouille de nos camarades à l'entrée de l'église et au cimetière."

Rectification: Rayonnet du Maquis de l'Oisans qui toujours suivent le Corps à l'Eglise.

Recueillement à La Croix du Mottet

Une cérémonie pour le 48^e anniversaire de la libération de Vizille s'est déroulée dimanche 22 à la croix du Mottet. Les anciens maquisards de l'Oisans avaient activement participé à la bataille de L'Oisans et se sont souvenus avec émotion de cette libération.

En présence du maire de Vizille, M. Gryelec, de M. Martin, maire de Séchilienne et de son adjoint M. Medavi ainsi que M. Strapazon, maire de Saint-Barthélemy, les anciens combattants réunis sous leurs fédérations respectives ont écouté la Marseillaise ainsi que les discours officiels avec respect, émotion et fierté. Les gerbes ont ensuite été déposées au pied du monument commémoratif, alors que les différents drapeaux des fédérations entouraient le site. Le "chant des partisans" a alors retenti dans la vallée où ces anciens combattants avaient fait fuir les allemands le 22 août 1944.

Étaient présents à cette commémoration : la RAC et l'UMAC représentées respectivement par M. Pouchot et M. Genevois,



Le dépôt de la gerbe

l'ANACR représentée par son président départemental, M. Sylvain, président des anciens prisonniers de Séchilienne, le lieutenant R. Gallerin, vice président national pour le maquis de l'Oisans, M. Rousset, président de section de Vizille, M. Joblot, président des amis de la section de

Vizille, M^{me} Michaud, présidente des déportés de Vizille, M. Navarette pour la section de Grenoble, les anciens combattants de l'Algérie de Champ-sur-Drac et de Vizille, les gendarmes et pompiers de Vizille. M. Rousset a d'autre part excusé le Colonel Lanvin qui n'a pas pu se rendre à

la cérémonie.

L'hommage à ces anciens combattants ainsi qu'aux autres résistants tombés pour la France a été vibrant et empreint d'émotion, afin de souligner que cette période était encore bien présente dans les esprits. ■

R A P P E L

ANCIENS ET AMIS DU MAQUIS DE L'OISANS, SECTEUR 1

La Section de PONT DE CLAIX et son Comité de Gestion vous demandent de retenir la date du :

DIMANCHE 18 OCTOBRE 1992,

et de réserver cette journée, afin de participer en masse au CONGRES NATIONAL de notre Association, qui se tiendra à PONT DE CLAIX.

Le Comité Pontois met tout en oeuvre pour le rendre mémorable et convivial, tout à l'image du dynamisme de notre ASSOCIATION.

Le Comité de PONT DE CLAIX.

LES SOUVENIRS DE WINNINGER Georges André, Pseudonyme "BIDULE"

Mon autobiographie

Je suis né le 25 Avril 1922 à Michelbach, un petit village blotti dans les contreforts du versant alsacien des Vosges, dans le sud de l'Alsace, à 7 kilomètres de la charmante petite ville de Thann. Je suis le 4ème de 6 enfants, d'une famille de cultivateurs.

Louis, mon frère aîné est né en 1912 et ma soeur Germaine en 1914. Mon père a participé à la guerre de 1914/1918 ; il fut gazé et blessé. Mon frère Paul est né en 1920, Joseph en 1925 et Berthe la cadette en 1928. Mon père est décédé en 1932, à la suite de ses blessures de guerre à l'âge de 52 ans.

J'ai suivi les études primaires à l'école communale à classe unique et mixte jusqu'au Certificat d'Etudes. Ensuite, j'ai travaillé à la ferme familiale. Nous faisons de la culture polyvalente et de l'élevage.

En 1939, à la déclaration de la guerre, mon frère Louis fut mobilisé et j'ai dû assumer le bon fonctionnement des travaux. Dans le village, était cantonnée la troupe ; nous nous trouvions à environ 15 kms à l'ouest du Rhin, et j'ai assisté pour de vrai à ce que l'on a appelé la "drôle de guerre". Nous avons souvent des "alertes", mais sans gravité. Cependant les civils avaient été dotés de masques à gaz et il fallait trimballer la fameuse boîte cylindrique.

Le 10 Mai 1940, les Allemands ont déclenché la grande offensive. La vie devint plus difficile, mais néanmoins le travail devait se faire. Il y a eu dans la région de braves paysans qui se sont fait mitrailler par des avions de chasse ennemis.

Début juin, le climat se détériora rapidement : beaucoup d'unités de l'armée commencèrent à effectuer un "repli stratégique". La situation devint critique et le 11 juin au soir se présenta un capitaine d'infanterie avec un ordre de réquisition ; il me réquisitionna avec mon attelage de boeufs et un chariot à plateau, pour transporter la roulante, les paquetages et les munitions de ses soldats fatigués qui se repliaient devant l'avance ennemie. Nous avons marché de nuit en direction du Territoire de Belfort et sommes arrivés au lever du jour à Rougemont le Château, soit 18 kms par une route assez accidentée. J'ai laissé reposer mes bêtes, et puis nous avons repris le chemin du bercail, en plein jour, alors que les avions de chasse sillonnaient le ciel. Nous étions les seuls à remonter vers le front !

Le 13 juin, un ordre du jour émanant de la Préfecture fut affiché à la Mairie, demandant à tous les jeunes gens âgés de 18 à 20 ans d'évacuer devant l'avance des armées allemandes. Dans notre petit village, nous n'étions que 5 garçons remplissant ces conditions. Nous avons donc tous les cinq enfourché nos bicyclettes en portant sur le porte-bagages la boîte avec le masque à gaz et nous avons pris la direction Belfort-Besançon, en nous faufilant entre un monde inextricable de véhicules

civils et militaires, allant du camion, voiture automobile, voiture et charrette tirées par des chevaux ou encore par des boeufs et jusqu'à la voiture à bras, le tout chargé jusqu'à la gueule d'objets invraisemblables. C'était l'exode transformé en débauche. Sur tout cela, planait la peur, car de temps à autre, quelques avions ennemis faisaient leur apparition, et se livraient avec un malin plaisir, à mitrailler cette foule terrorisée. Nous sommes cependant arrivés jusqu'à Lyon ensuite nous nous sommes dirigés en direction de Saint Etienne, et avons finalement atterri au Puy en Velay.

Le 23 juin, fut signé "l'Armistice de la Honte". Nous étions démoralisés, nous mangions à la soupe populaire ; alors, vers le 10 juillet, nous avons décidé de retourner en Alsace, où nous attendaient nos parents et notre travail. Nous avons fait la triste expérience de l'annexion des trois départements d'Alsace-Lorraine au "Grand Reich". La vie devint très difficile avec la perte de la liberté d'expression et puis la liberté tout court.

En février 1941, la gendarmerie est venue perquisitionner à la maison, sur dénonciation. Ils cherchaient des armes, mais n'ayant rien trouvé, furieux, ils emportèrent les clés de la maison, afin de pouvoir revenir inopinément. (Nous avons été prévenus juste à temps de cette intervention).

Les temps devinrent de plus en plus durs. En août, la classe 42 dont je faisais partie fut invitée à passer le Conseil de Révision en vue de l'incorporation dans la Reichs Arbeit-zdienst, l'équivalent du travail obligatoire, mais en plus des exercices de formation militaire, et après un an de ce manège, c'était l'incorporation dans l'armée allemande. Il fallait alors à tout prix éviter ce piège. Aussi le dimanche 11 septembre 1941, en compagnie de mes camarades Better Albain et Schruofeneger Théodore, nous nous sommes dirigés vers la frontière suisse, et nous avons réussi en plein après-midi à traverser la frontière dans un bois entre Courtavon et Bonfol en déjouant la surveillance pourtant sévère des douaniers et des garde-frontières allemands, secondés de bergers allemands. Cet exploit accompli, les autorités suisses nous ont remis aux autorités françaises à Annemasse en Haute Savoie, alors en zone libre. Arrivés en zone libre, notre intention première fut d'essayer de rejoindre l'Afrique du Nord. Nous voilà donc partis dans la foulée, direction les Hautes Pyrénées. Nous avons atterri au sud de Tarbes dans le petit hameau des Hêches à proximité de Arereau. Là, nous avons travaillé quelque temps dans la forêt de hêtres, où nous faisons du charbon de bois ! C'était déjà l'époque du gazogène. Malheureusement, le contact avec les gens du pays ne fut pas bien chaud. Une certaine méfiance envers des gars qui parlaient avec un fort accent alsacien ; cela fut d'ailleurs réciproque, car eux, en notre présence, parlaient en patois à consonnance espagnole ou catalan, et nous ne comprenions rien. Alors, comme l'automne avançait à grands pas, nous abandonnâmes ce projet de passer en Espagne pour rejoindre l'A.F.N.

Mon frère Paul, qui se trouvait à l'Université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand, nous conseilla de rejoindre la région du Centre où le travail ne manquait pas : nous optons donc pour cette solution.

Nous nous sommes retrouvés en Auvergne, dans la plaine de la Limagne, où nous avons travaillé dans des fermes. Je suis donc devenu "réfractaire à l'annexion de fait" du 21/09/41 au 12/10/42, et à partir de cette date, "insoumis à l'armée allemande".

En 1942, j'ai été appelé dans les Chantiers de Jeunesse au camp 21 à Renaison dans la Loire. Puis sentant venir le danger de l'invasion de la zone libre, je me suis engagé dans l'armée d'armistice, au 8ème régiment des Dragons à Issoire. Juste le temps de me retourner, et un matin de novembre 1942, l'armée allemande avait investi la caserne. Les autorités militaires m'ont alors fourni un faux livret militaire, ceci à tous les Alsaciens - Lorrains, afin de ne pas être arrêtés. Déçu, j'ai repris le travail à la campagne.

Le 27 juillet 1943, je fus convoqué à la Mairie d'Ambert afin de passer la visite d'aptitude pour le Service du Travail Obligatoire. Je refusais bien sûr d'obtempérer, et je fus pour la seconde fois réfractaire au S.T.O.

Alors le 13 mai 1944, j'ai pris le chemin du maquis, direction le Mont Mouchet ; là, j'ai participé aux combats des 2, 10 et 11 juin (aux combats de la Truyère les 10 et 11 juin), le 6 juillet au Plomb du Cantal, le 30 juillet à Chaméane (Puy de Dôme) et le 25 août à la libération de la ville d'Issoire. J'étais alors chef de groupe. J'ai été cité à l'ordre de la brigade. J'ai ensuite terminé la guerre au 13ème bataillon du Génie.

Fin 1945, j'ai été affecté dans une unité de Génie-Légion, au sein de laquelle j'ai fait campagne en Indochine, en Cochinchine et au sud Aman jusqu'en avril 1948 ; j'ai été nommé Adjudant et cité à nouveau à l'ordre de la brigade.

Lors de ma carrière militaire, j'ai servi à l'école d'application du Génie à Angers, ensuite au 34ème Bataillon du Génie en Tunisie.

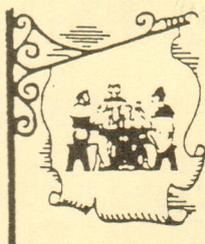
Promu Adjudant-Chef en 1953, j'ai effectué un deuxième séjour en Indochine dans la 2ème Division de marche du Tonkin, où je me trouvais au moment de Dien-Bien-Phu, et à la fin des hostilités en juillet 1954.

Ensuite, retour en Tunisie jusqu'en 1959, puis 5 ans aux Forces Françaises en Allemagne au 23ème Génie à Rastadt, et pour terminer en Touraine à l'E.M. de Nouâtre-Maillet.

J'ai demandé ma mise à la retraite en 1966 après 24 années de bons et loyaux services, avec 20 années de campagne simple. Je me suis reconverti dans la vie civile, où j'ai oeuvré pendant quinze années en tant que chef de travaux au Syndicat Intercommunal des eaux de la Région Grenobloise, qui dessert en eau potable 25 communes pour une population de 200 000 habitants.

J'oubliai ! Je suis marié et nous avons deux fille, qui nous ont donné 5 petits-enfants.

----- Publicité -----



Restaurant Pizzeria
du Parc
et du Connétable
Cuisine Régionale
Banquet - Mariage

Tél 76 68 18 96
R.C.S. B 378 494 351

25, Avenue Aristide Briand
38220 Vizille

I.S.S.N. - 0990-1965

Dépôt légal : 1er trimestre 1992

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU
33, Avenue Albert 1er de Belgique
38000 GRENOBLE - Tél : 76.43.35.29

REDACTION :

Conseil Honoraire :

Paul DUPUIS-DELISLE - La Ronzière - Le Pinet/ST Martin d'Uriage
38410 URIAGE - Tél : 76 89 76 99

Comité :

Denise CHALLANDE - 13, Rue de Stalingrad
38100 GRENOBLE - Tél : 76 46 03 06 (le soir)

André JOBLOT - 7, Rue du Général de Gaulle
38220 VIZILLE - Tél : 76 78 38 76